

# LA COOPERATION EST-ELLE VRAIMENT UNE PERTE DE TEMPS ?

Ce site a été créé dans le cadre de la formation Animacoop autour de la thématique du temps, nous vous proposons...

## 3 HISTOIRES ET 3 DECRYPTAGES

pour vous montrer comment la coopération permet de gagner du temps !

Perdre du temps au démarrage.....	1
Perdre du temps avec des méthodes d'animations.....	5
Perdre du temps dans la consultation.....	8

## PERDRE DU TEMPS AU DEMARRAGE

Sérieusement ? Je suis déjà à la bourre sur mes dossiers et on me met une réunion collaborative dans les pâtes...



Maëlle est arrivée il y a un mois dans une nouvelle ville pour commencer un nouveau travail. Elle adore son nouveau travail, qui lui prend beaucoup de temps, mais elle trouve qu'elle passe beaucoup trop de temps derrière son ordinateur.

Elle n'a plus l'habitude de passer autant de temps immobile, il y a deux mois, elle était encore en train de voyager et de découvrir l'Europe en train.

Il y a trois semaines, en discutant autour de la machine à café, une de ses collègues lui a parlé du projet de café associatif qui était en train de se monter en centre-ville : une réunion de présentation du projet avait lieu le soir même !

Elle s'y était donc rendue, avait pu rencontrer les porteurs de projet et plein d'autres personnes intéressées. Convaincue, elle avait donc décidé d'y consacrer une soirée par semaine ! Elle aurait adoré pouvoir se libérer plus de temps, mais avec la découverte de son nouveau travail, elle a un peu tendance à faire des horaires pas possibles. Surtout qu'en plus Maëlle doit encore finir d'aménager son nouvel appartement...

--

Aujourd'hui, elle sort d'une longue journée de travail, c'est la troisième fois qu'elle se rend au rendez-vous hebdomadaire du café associatif. La vague impression de perdre son temps qu'elle avait ressentie la semaine dernière se confirme à l'annonce de l'ordre du jour de la réunion. Encore les mêmes sujets... Encore du travail sur la gouvernance, sur comment est-ce qu'ils vont s'organiser, sur le nom du projet... Elle a le sentiment d'aborder encore et toujours les mêmes choses, d'entendre toujours les mêmes débats, avec peut-être, de temps en temps une petite variation dans le ton de l'un.e des participant.e.s.

Ah, elle tend l'oreille, il semblerait que l'on se soit enfin décidé pour trouver le nom du projet !! C'est qu'elle a tendance à être mauvaise langue...

Elle sort de la réunion, la tête pleine à craquer de toutes ces discussions, ils ont enfin réussi à définir des prochaines étapes concrètes pour le projet. Mais ce fut long et pénible, à chaque fois que l'une des personnes présentes proposait quelque chose, il y avait toujours quelqu'un pour surenchérir, ou vouloir ajouter une précision, ou faire le rabat-joie en pointant du doigt les points faibles. Tout ce beau monde est enfin d'accord et la semaine prochaine, c'est bon ils commencent à aménager le local, enfin quelque chose de pratique et concret qui correspond à ce qu'elle était venu chercher dans ce projet.

💡 Le décryptage #1 : Prendre le temps pour donner envie aux personnes de contribuer

S'il est vrai que c'est parfois plus long de définir les contours d'un projet de manière collaborative. Cela peut permettre aussi de donner envie aux membres du projet de plus s'y impliquer, et de gagner du temps par la suite car la base du projet est solide et ne risque pas de s'écrouler.... C'est ce que nous allons voir dans la suite de l'histoire

💡 Le décryptage #2 : Prendre le temps pour être créatif.ve.s

Lorsque dans un projet, on est dans une phase d'émergence, de génération de nouvelles idées, il est parfois normal d'avoir la sensation de tourner en rond, cela fait partie du processus créatif

💡 Le décryptage #3 : Gagner du temps avec certaines méthodes d'animation

Certaines méthodes d'animation peuvent nous aider à s'assurer que l'on avance sur un sujet. C'est par exemple le rôle du pousse décision.

💡 Le décryptage #4

Quand on reste bloqué sur un sujet, c'est souvent qu'il y a un point de blocage, quelque chose à résoudre et qu'il faut verbaliser pour être certain que le problème ne ressurgisse pas plus tard.

La semaine d'après, elle arrive au nouveau local et tout de suite les équipes se mettent en place.

Comme ils en ont discuté auparavant, tout le monde a une tâche qui lui plaît, c'est chouette ça lui change du travail où c'est leurs managers qui décident tout - sans même tenir compte des compétences de chacun.e. Ici, toutes les équipes sont composées de personnes qui savent faire ou de personnes désireuses d'apprendre et curieuses. Ça change tout ! Au global les équipes avancent plus vite, dans la joie et la bonne humeur. Comme ils ont pris le temps de se connaître dans les précédentes réunions, les blagues fusent de partout, chacun trouve sa place et petit à petit la réserve se remplit d'étagères, des meubles sortent des piles de bois, la vitrine se couvre de décorations...

Il y a bien un moment, où elle a cru que tout allait basculer. Elle a entendu le ton monter entre Andrea et Sasha, qui travaillaient dans la réserve. Les autres étaient en train de prendre une pause dehors, et elle a été voir ce qui se passait. En entrant dans la réserve et en entendant que le ton montait encore, elle a commencé à paniquer - Maëlle déteste le conflit depuis qu'elle est toute petite. Alors qu'elle regardait autour d'elle à la recherche de quelqu'un ou d'une idée, son regard tombé sur les règles de leur groupe. Ils avaient passé

tant de temps ces dernières semaines à s'accorder sur la question, puis les avaient affichés ici pour s'en rappeler et les réviser régulièrement. Et là illumination, elle savait comment gérer la situation, ils en avaient discuté longuement la toute première fois où elle avait rejoint le groupe pour arriver à un accord.

En rentrant chez elle, elle comprend pourquoi elles ont dû passer tant de temps au début à s'accorder sur leur mode de fonctionnement, ce qu'ils voulaient faire...

💡 Prendre le temps maintenant pour en gagner plus tard

Dans cette histoire, tout le temps que Maëlle trouvait "perdu" ou "inutile" de préparation du projet de café associatif, est le temps qui leur a permis d'être efficace lorsqu'ils ont pu entrer dans la phase de concrétisation du projet...

De la même manière, le temps passé à s'accorder sur des manières de travailler ensemble, de communiquer, de prendre des décisions, de gérer un conflit... permet d'être mieux outillé lorsque une situation potentiellement problématique se présente et de débloquer un conflit ou un problème beaucoup plus rapidement que si le sujet n'a jamais été abordé auparavant.



## PERDRE DU TEMPS AVEC DES METHODES D'ANIMATIONS



### Crainte / Cliché par rapport à la coopération

Camille a récemment rejoint un groupe de travail pour avancer sur un projet de la plus haute importance (comme toujours), composé de plusieurs personnes basées un peu partout (comme fréquemment) et très très occupées (comme souvent). Puis quel soulagement, Camille n'a pas à coordonner tout ce petit monde-là : une autre personne a déjà ce rôle-là !

Mais l'ordre du jour de la journée de première réunion agace un peu déjà Camille.

Entre les temps concrets de travail pour avancer sur le fond, le projet (le dur quoi !), se sont glissés des « Météo du matin », « Défi Chamallow », « Le jeu du baton magique ».

Si Camille a bloqué sa journée, se déplace, n'avance pas sur ses autres dossiers, c'est pour faire des jeux ? Certes il faut un temps dédié pour se présenter aux autres personnes du groupe, mais dire des phrases avec des chamallows dans la bouche face à des inconnu-es ?

Un peu de sérieux ! Les trucs de « team building » c'est pas pour Camille et c'est surtout une perte de temps.

Briser la glace ok, pourquoi pas, mais là ça jette un froid.

💡 Conseil n°1 pour Camille : sortir de sa zone de confort pour aussi lever ses préjugés

💡 Conseil n°2 pour Camille : faire confiance à la personne qui prépare la rencontre, elle sait ce qu'elle fait.

## Solution et base de la coopération

Une base primordiale de la dynamique de coopération que Camille a oublié : l'interconnaissance c'est ce qui permet d'être à l'aise dans un groupe, ce qui a de fortes répercussions pour l'avancement de tout projet, d'autant plus quand il est collectif.

Et fort heureusement des méthodes d'animations bien pensées, articulées, avec des objectifs précis, argumentés, documentées permettent de « faire groupe ».



Pourquoi c'est important de prendre le temps de bien se connaître en collectif ?

- ✓ On crée un cadre et surtout un cadre de confiance, de veillance
- ✓ On se connaît donc on s'écoute donc tout est plus facile et DONC les choses avance plus vites (= gain de temps)
- ✓ On peut aisement désamorcer des situations difficiles, personnelles (coup de mou), interpersonnelles (conflits)
- ✓ Tout le monde ose prendre la parole & donner des objections (pas de regrets ni d'autocensure)
- ✓ On trouve du plaisir et plus de bien-être au travail. Fini la réunion supplice, place à la réunion plaisir !

Liens utiles / ressources

S'il y a 56 fiches dédiée aux temps d'ouverture et de clôture sur un site créé par des professionnel·les de la formation et de la facilitation c'est que c'est sérieux :

<https://interpole.xyz/?TechFor#checkboxListeUsageAnim=8>

## PERDRE DU TEMPS DANS LA CONSULTATION

Crainte / Cliché par rapport à la coopération



Julien, est en retard. Il a dû gérer une situation compliquée au bureau ce matin, mais il s'était engagé dans un projet coopératif qui l'intéresse beaucoup et pour lequel il aimerait s'investir. Après avoir filé un coup de main à ses collègues débordés, il grimpe à vélo pour se rendre au plus vite à la réunion qui l'attend.

Pendant le trajet, les idées tournent dans sa tête, il a hâte d'exposer ses aspirations au groupe et de passer au concret pour réaliser sa vision.

Enfin arrivé il rentre dans la salle et s'excuse du léger retard. Et là, stupeur : l'animateur de la réunion, Neil, a installé de grandes pages blanches de paper board au milieu de la pièce, et tous les participants sont armés d'un tas de post-it colorés pour s'exprimer. La réaction de



Julien est immédiate "Oh non, pas des post-it !". S'il donne de son temps sur ce projet ce n'est pas pour subir ces méthodes d'animations vues et revues sans aucun résultat et action concrète derrière.

Il regrette presque de s'être déplacé, ses collègues avaient besoin de lui et il va maintenant perdre deux heures à donner son avis et être consulté sans savoir ce qui sera fait par la suite.

## Solution et base de la coopération

Et Julien n'a pas tort de s'inquiéter : les apprenti.e.s "porteurs de projets coopératifs" n'ont pas toutes et tous les ficelles de la coopération. Ils savent intuitivement que la coopération, ça passe par le brainstorming, et que le meilleur moyen de s'assurer de la participation de tout le monde, c'est de travailler en petit groupe, et de faire s'exprimer les collaborateurs par écrit ... d'où les post-its. Et Julien en a fait, de ces séances de post-its, et a bien constaté qu'il voyait rarement le lien entre les idées émises à cette occasion, et l'annonce d'un projet qui semblait sorti du chapeau, projet dans lequel il ne retrouvait rien des idées émises de manière collective lors de la séance post-it. Et vu la surprise de Julien, il est probable que Neil soit effectivement un apprenti qui a commis au moins une erreur initiale (qui peut donner à Julien l'envie de remonter sur son vélo) :

✅ Julien n'était pas si en retard que cela. Neil est donc parti à fond sur sa séance post-its et a omis de décrire au collectif l'intégralité du processus de coopération, qui va bien au-delà des post-its :

Etape n°1 : Neil aurait dû expliquer à tout le monde à quoi servirait cette séance de post-its.

✅ l'étape "post-its" est une étape effectivement de brainstorming, d'émergence d'idées. C'est une étape foisonnante, mais entre toutes ces idées et la conception d'un projet, l'Etape n°2 du processus de coconstruction.

✅ Neil devra ensuite prévoir une étape de regroupement des idées semblables, d'approfondissement de certaines, d'élimination d'autres : c'est l'Etape n°3, durant laquelle le groupe éprouvera la robustesse et la faisabilité des différentes idées, pour n'en proposer qu'un nombre restreint

✅ une fois ces idées bien décrites, il faudra décider de celles qui devront être retenues dans le projet, c'est l'Etape n°4 du processus. Et là, selon le contexte, Neil devra proposer une modalité de prise de décision, qui pourra varier selon le contexte, depuis une décision

"autonome" prise par un comité directeur, jusqu'à une décision collégiale, nécessairement plus longue, pour aboutir à un consensus de tout le collectif.

✅ et enfin, Neil ne devra pas oublier d'annoncer à tout le monde les choix qui ont été faits, clore la phase de "coconstruction" pour passer à la phase opérationnelle de mise en oeuvre du projet, c'est l'Etape n°5 du processus.

Après sa formation Animacoop, Neil organisera comme un chef ses 5 étapes de coconstruction, Julien saura en arrivant à quoi le collectif s'engage et comment s'organise le processus. Et promis, il en redemandera ... et il arrivera même à l'heure pour les prochaines réunions!

